

Bulletin conjoncturel de confinement : Terra Incognita

PIB et Baromètre



Dans les circonstances aussi exceptionnelles qu'extraordinaires que nous vivons depuis quelques mois, une appréciation fait l'unanimité : nous sommes en terre inconnue, nous n'avons aucune idée de l'ampleur de la crise, de sa durée, de l'état dans laquelle se trouve l'économie mondiale, de sa capacité à remonter la pente ni à quel rythme elle y parviendra.

Il est donc hasardeux d'esquisser des perspectives conjoncturelles à quelque niveau que ce soit. Cela étant, il est malgré tout intéressant de procéder à un recensement des analyses les plus récentes, en partant du plus général pour aller vers le plus particulier.

Mme Kristalina Georgieva, directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), parle d'« une crise sans pareille », plus complexe, plus incertaine et vraiment planétaire. La pandémie a mis quasiment à l'arrêt notre mode de vie. Comment parviendrons-nous à relancer nos économies, alors que tous les pays sont touchés : « les perspectives sont catastrophiques. Nous nous attendons à ce que l'activité économique mondiale diminue dans des proportions jamais vue depuis la Grande Dépression. (...) Partout dans le monde, les gouvernements ont pris des mesures sans précédent pour combattre la pandémie, pour sauver des vies, pour protéger leur société et leur économie. Les mesures budgétaires avoisinent les 8000 milliards de dollars et les banques centrales ont procédé à des injections massives (illimitées dans certains cas) de liquidités. »

Les indicateurs composites avancés (ICA) établis par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) affichent la plus forte baisse jamais enregistrée dans la plupart des grandes économies en raison du choc économique considérable causé par la pandémie. L'ampleur de la baisse des ICA doit être considérée comme un signal indiquant que les économies sont entrées dans une phase de contraction. A titre de comparaison, ce signal est plus fort qu'il ne l'était au moment de la crise financière de 2008.

La crise se traduit également par des suppressions massives d'emplois. L'Organisation internationale du travail (OIT) en estime leur nombre, sur la base d'une semaine de travail de 48 heures, à 305 millions d'emplois. Elle touche en particulier 1,6 milliard de personnes de l'économie informelle dont les moyens de subsistance sont anéantis.

Prévisions bouleversées

La crise intervient, rappelons-le, dans un contexte de ralentissement de l'industrie manufacturière et du commerce mondial. A l'automne dernier, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) prévoyait que le PIB augmenterait de seulement 0,8 % en 2019 (2,8 % en 2018). Mais depuis ce printemps, les prévisions sont bouleversées. Les mauvaises nouvelles se succèdent les unes après les autres. Le SECO prévoit désormais la plus forte baisse du PIB depuis 1975. « Globalement, on devrait assis-

ter à une nette sous-utilisation des capacités de production et à une forte montée des incertitudes, ce qui pourrait conduire à un très fort recul des investissements et à une réduction de l'emploi ». La baisse du PIB pourrait atteindre 6,7 % et le chômage dépasser 4 % (2,5 % à fin décembre 2019).

Les ménages, selon l'enquête trimestrielle sur le climat de consommation, s'attendent à une récession marquée; ils affichent un pessimisme d'une ampleur inégalée depuis les années 90.

Le baromètre conjoncturel du KOF a connu en avril une chute sans précédent. Il atteint ainsi en très peu de temps un niveau de 63,5 points (100 points correspond à une valeur neutre), comparable à celui de 2009 : « L'économie suisse est en crise ».

La dépendance des marchés asiatiques

Les perspectives dans notre région se sont également dégradées. Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent la quasi totalité de son tissu industriel. Elles produisent des éléments et composants nécessaires à la fabrication d'instruments et d'appareils. Elles font partie intégrante de « chaînes de valeur », que le recul des affaires met à mal. Certes, nos PME ont déjà prouvé leur aptitude à se réinventer en s'adaptant à l'évolution des marchés et des techniques. Mais cela ne se fait ni facilement ni rapidement. Le redressement de la situation économique prendra du temps.

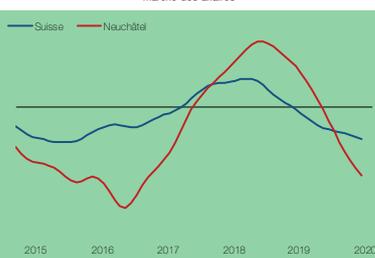
Les enquêtes du KOF auprès des entreprises montrent des écarts d'appréciation entre les niveaux national et neuchâtelois. La détérioration des activités dans l'horlogerie est plus marquée dans notre canton — tout en précisant que ses perspectives fléchissaient depuis le milieu de 2019. Les branches de la métallurgie, des équipements électriques, électroniques, la mécanique de précision et l'optique font état d'une dégradation des activités analogue en Suisse et dans le canton, mais, ici aussi, le recul avait déjà commencé de se manifester l'année dernière.

L'horlogerie est devenue, comme on le sait, très dépendante des marchés asiatiques. Les activités reprennent progressivement en Chine, mais les consommateurs restent encore frileux. Il faudra probablement attendre un certain temps pour que l'on retrouve un niveau d'affaires comparable à celui qui existait avant les manifestations à Hong-Kong et la crise du coronavirus.

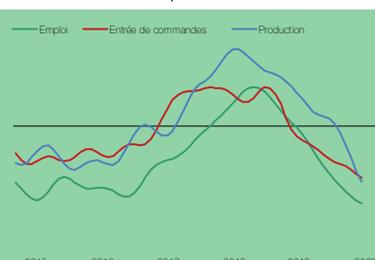
En ce qui concerne le secteur des services, on peut escompter un rebond au fur et à mesure que les effets de la pandémie s'éloigneront. Les craintes qu'elle a suscitées ne s'effaceront cependant pas de sitôt de sorte qu'il est vraisemblable que les ménages limiteront leurs dépenses importantes et leur préféreront une épargne de précaution. Bref, nous ne sommes pas encore sortis de l'auberge.

Jean-Pierre Ghelfi
Economiste

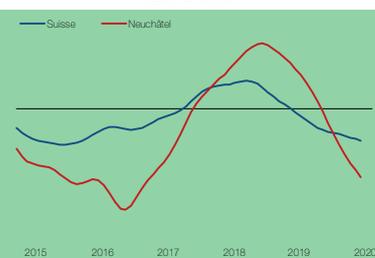
Marché des affaires



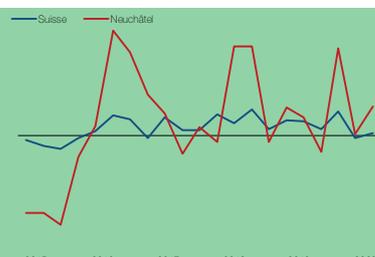
Perspectives - NE



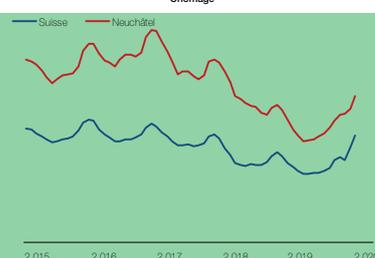
Marché des affaires



Exportations

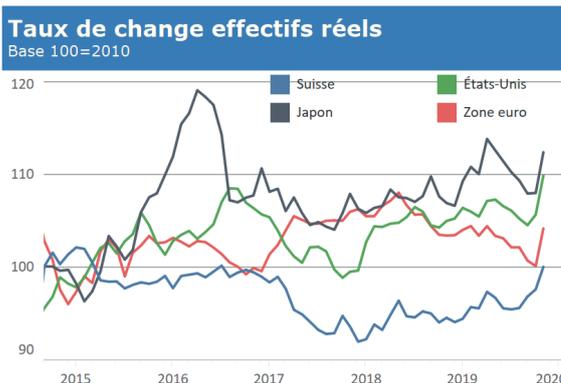
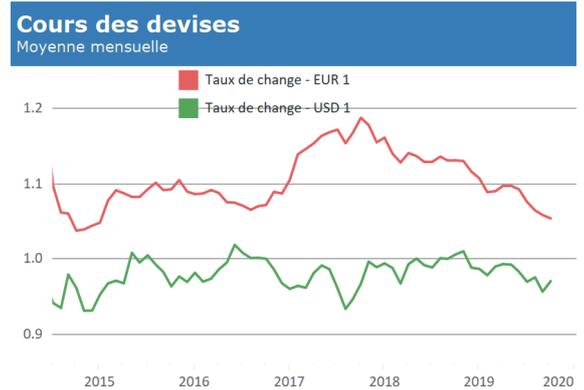
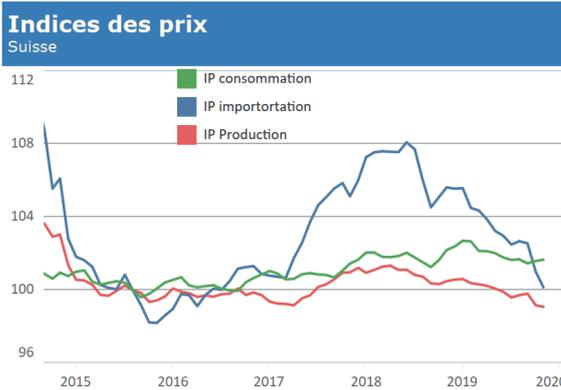
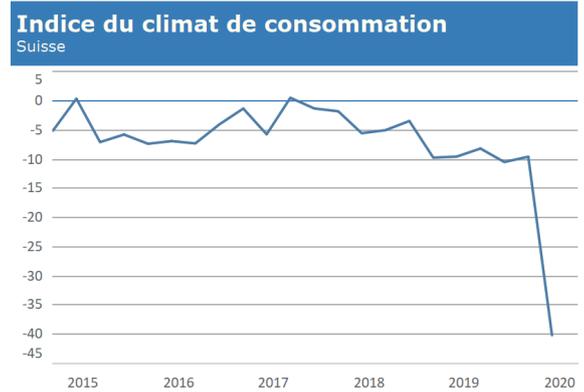
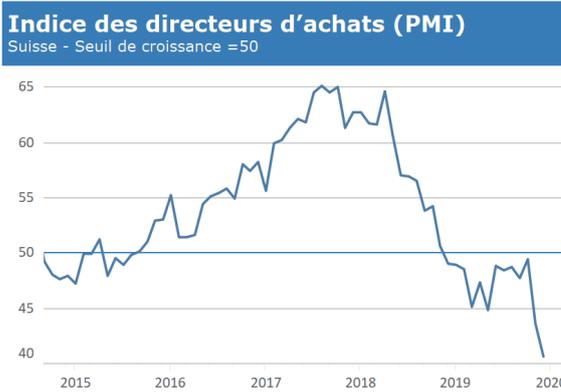
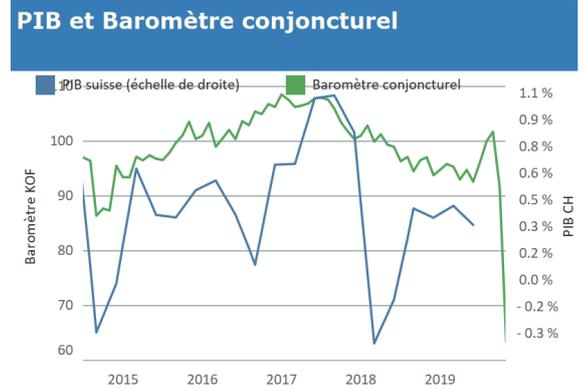
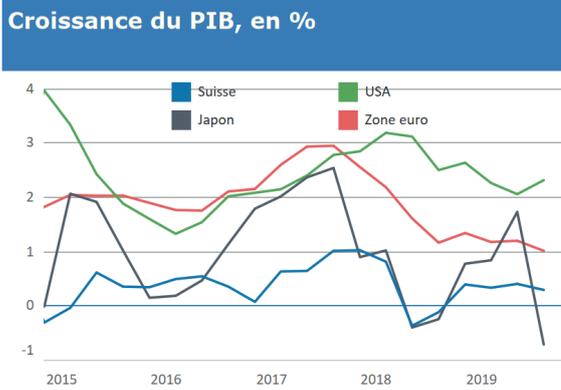


Chômage



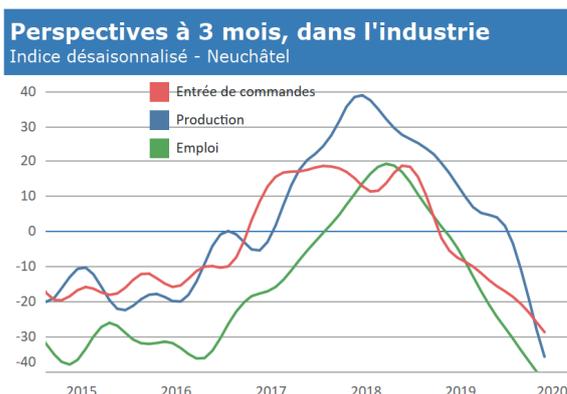
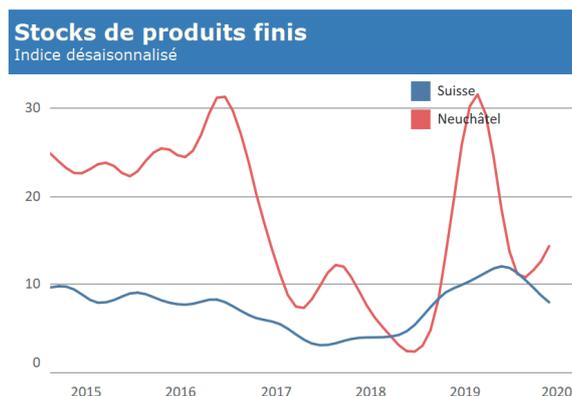
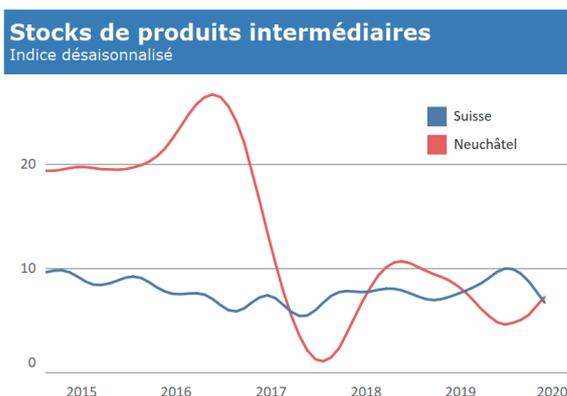
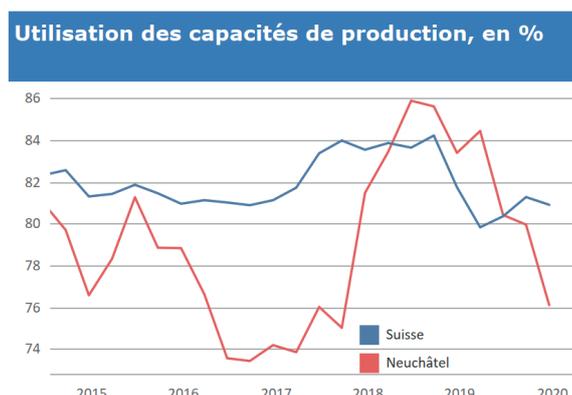
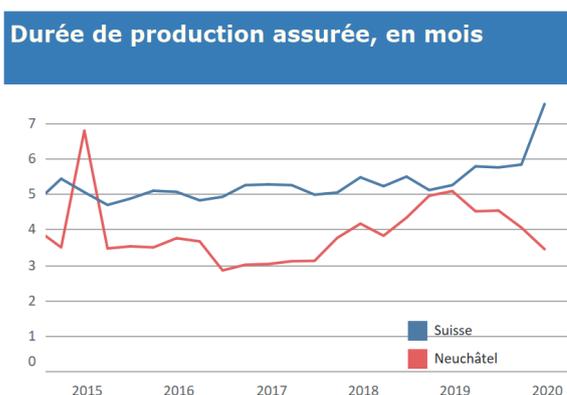
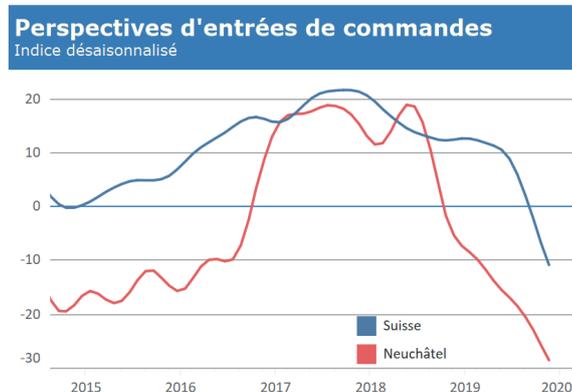
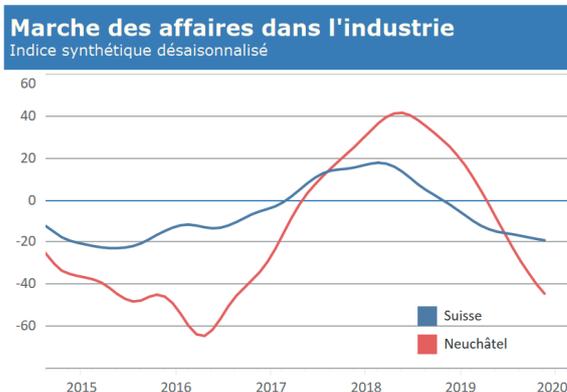
Indicateurs macro-économiques

- La valeur actuelle du baromètre conjoncturel du KOF reflète l'impact inédit de la pandémie du Covid-19 sur l'économie : une baisse historique et des perspectives sombres.
- Selon l'enquête du SECO d'avril 2020, la crise coronavirus a ébranlé la confiance des ménages suisses face à la situation économique. L'indice du climat de consommation plonge à un niveau historique, semblable à celui de la crise de l'immobilier des années 1990.
- La contraction brutale de la production et des dépenses de consommation privée entraînerait une forte baisse du PIB. L'actualisation extraordinaire des prévisions conjoncturelles par le SECO confirme le net recul du PIB attendu en 2020. L'économie ne devrait se redresser que lentement en 2021.



Enquête conjoncturelle dans l'industrie

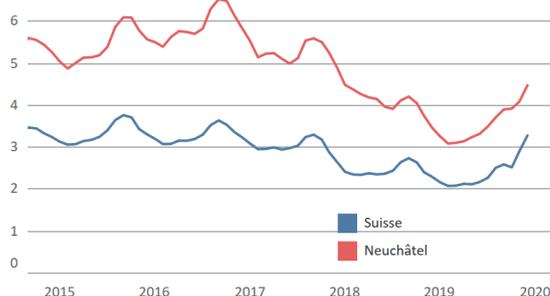
- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en avril 2020, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise se dégrade; sa dépendance des marchés mondiaux l'expose davantage qu'au niveau national.
- L'incertitude domine l'appréciation des entreprises industrielles du canton : les perspectives de croissance étaient déjà peu réjouissantes, elles le sont encore moins dans ce contexte de ralentissement économique.
- Le taux d'utilisation des capacités de production de l'industrie neuchâteloise est estimé à 76 % en avril 2020; l'industrie neuchâteloise dispose de 3,8 mois de production assurée.



Marché du travail

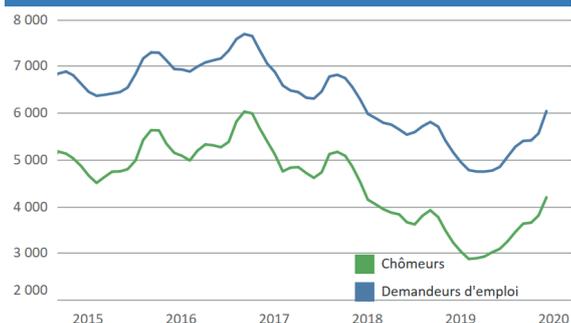
- Au 1^{er} trimestre 2020, le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'établit à 4,1 %, soit + 0,4 point par rapport au trimestre précédent. Il enregistre ainsi la même hausse qu'au niveau national sur la même période.
- Parallèlement à la hausse du taux de chômage, le chômage partiel (RHT) devrait atteindre des niveaux jamais connus auparavant. Selon les estimations du service de l'emploi, près de 30% des actifs du canton seraient touchés par les RHT (le graphique ci-dessous ne tient pas compte de ces estimations).
- Selon les dernières données disponibles, 13 140 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel au 1^{er} trimestre 2020. Par rapport à la même période de l'année précédente, l'effectif de frontaliers augmente de 5,9 % (soit + 732 frontaliers). La part des frontaliers dans l'emploi cantonal atteint 12,3 %.

Taux de chômage, en %



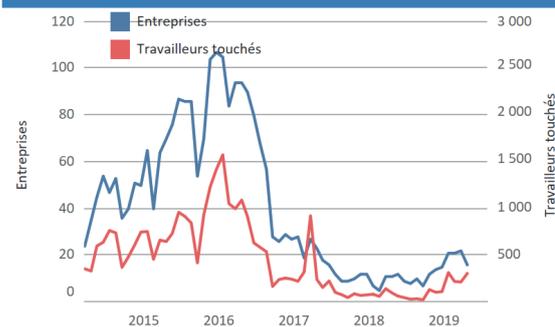
Demandeurs d'emploi et chômeurs

Neuchâtel



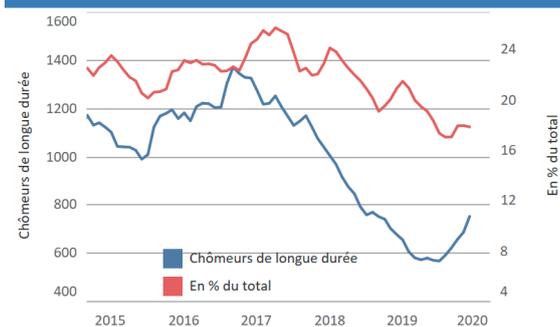
Réduction de l'horaire de travail

Neuchâtel



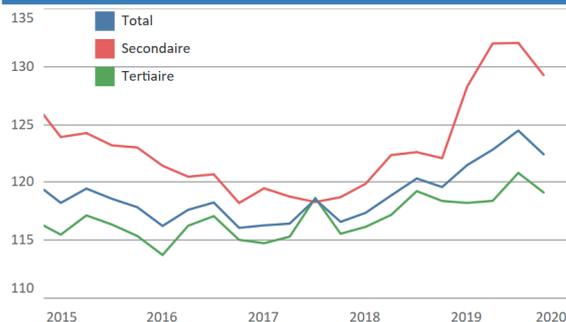
Chômeurs de longue durée

Neuchâtel

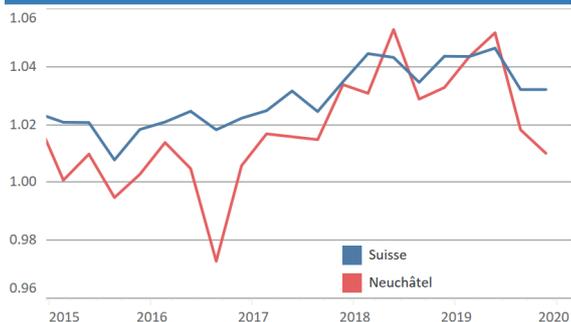


Evolution indicée de l'emploi

Neuchâtel - Base 100= 2005/t1

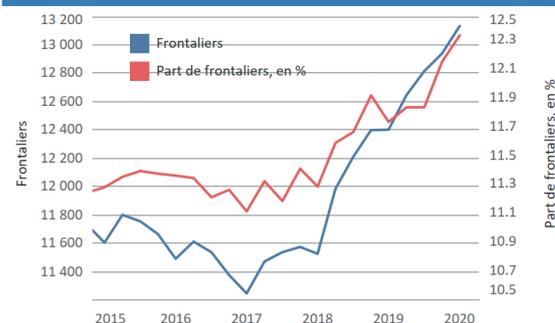


Indice des prévisions de l'emploi



Travailleurs frontaliers

Neuchâtel



Commerce extérieur

- Les exportations neuchâteloises du 1^{er} trimestre 2020 se sont élevées à 3,4 milliards de francs. Comparées au trimestre précédent, elles augmentent de 28 millions de francs, soit + 0,9 % contre une hausse de + 1,7 % au niveau national.
- Sur le dernier trimestre, les exportations de l'horlogerie enregistrent un recul de - 33 %, suivies de celles des branches « machines, des appareils et de l'électronique » (- 19 %) et « outillage, appareils de précision » (- 9 %). Ces fortes baisses sont largement compensées par les exportations des secteurs chimiques et pharmaceutiques qui rebondissent de + 31 % (+ 438 millions).

Note : les données cantonales du commerce extérieur doivent être interprétées avec prudence en raison de la difficulté à distinguer systématiquement et de façon correcte le lieu d'expédition effectif d'une marchandise vers l'étranger.

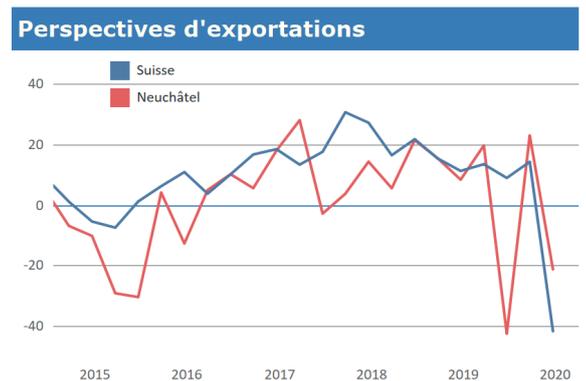
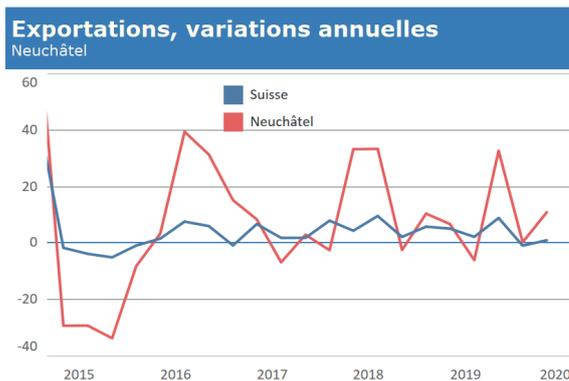
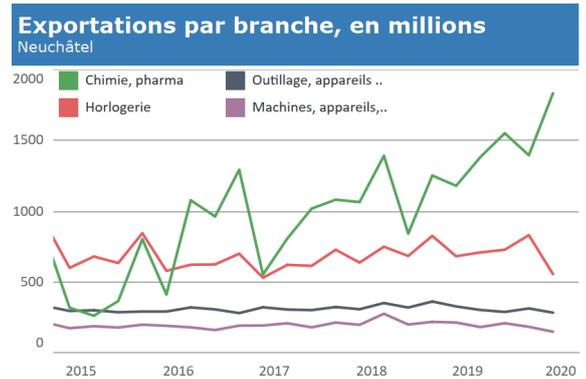
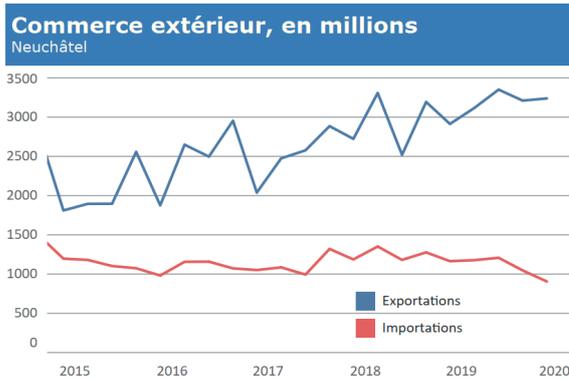


Tableau synthétique

12.05.2020	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T1 / 2019	1.00	1.13	0.90	0.7	2.7	1.4	0.8	0.4	5.3	7.0	2.4	3.8	5.1	35.5	13.0	10.8
T2 / 2019	0.99	1.12	0.92	0.6	2.3	1.2	0.9	0.4	2.4	-5.8	2.1	3.1	-1.6	25.9	12.6	-5.4
T3 / 2019	0.99	1.09	0.92	0.1	2.1	1.2	1.7	0.4	9.1	32.9	2.1	3.3	-9.4	11.1	12.4	-10.3
T4 / 2019	0.98	1.09	0.90	0.2	2.3	1.0	-0.7	0.3	-0.7	0.5	2.5	3.7	-14.5	-8.9	10.7	-16.8
T1 / 2020	0.96	1.06	0.89	-0.5					1.2	11.1	2.9	4.1	-16.8	-28.8	2.4	-20.6
Tendance	→ ↓	→ →	→ ↓	→ →	↓ →	→ →	→ →	↑ →	→ →	→ →	↑ ↑	↑ ↑	↓ ↓	↓ ↓	↓ ↓	↓ ↓

- ↓ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↑ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.